Première mention d'un Bécassin à bec court *Limnodromus griseus* en Picardie

Par Y. Dubois & C. Louvet

Partis sur le littoral picard pour rechercher principalement des passereaux, nous décidons tout de même de faire un petit détour sur un site à limicoles : les vasières du bassin de chasse du Crotoy dans la Somme.
Nous sommes le 22 octobre 2012, il est 11h30, la marée est encore basse, le temps ensoleillé et le thermomètre affiche une température avoisinant les 22°C. Une fois sur place, nous sommes impressionnés par le nombre de limicoles en stationnement sur le bassin de chasse : Chevaliers gambette *Tringa totanus* et arlequin *T. erythropus*, Bécasseaux variable *Calidris alpina*, minute *C. minuta*, maubèche *C. canutus*, cocorli *C. ferruginea* et sanderling *C. alba*, Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*…

Observation

Dans un groupe de Bécasseaux variables et maubèches situé à environ 200 m de nous, un oiseau attire notre attention. Sa taille est supérieure à celle du Bécasseau variable et son aspect plus massif, mais il est plus petit que le Bécasseau maubèche. Sa silhouette évoque un peu une barge, mais en plus petit et « rondouillard ». Son bec est très long (excluant un possible chevalier), légèrement tombant sur la partie terminale. L'oiseau rappelle une bécassine, mais ses pattes sont longues et de teinte jaune-verdâtre.

À peine découvert et identifié comme un Bécassin indéterminé *Limnodromus sp.* de type juvénile, il s'envole rapidement, avant que nous ayons pu l'identifier spécifiquement en examinant entre autres le dessin des tertiaires.

Ce n'est que vingt minutes plus tard que nous retrouvons l'oiseau, d'abord distant, puis à une distance plus raisonnable (environ 50 m). Il se tient un peu à l'écart des autres limicoles, permettant alors un examen plus approfondi, qui nous conduits à l'identifier comme un Bécassin à bec court *Limnodromus griseus*. Bien qu'il soit très mobile, nous l'observons tout de même durant plus d'une demi-heure, avant qu'il disparaisse à l'occasion d'un envol général. Il ne sera pas revu durant une heure et demie au moins, avant d'être retrouvé de l'autre côté du bassin (côté port) par des observateurs venus en renfort. Les observateurs suivants prévenus par téléphone et présents sur les lieux dans l'après-midi sont rapidement arrivés à la même conclusion quant à l'identité de l'oiseau, d'autant plus qu'il a pu être observé à seulement 10 mètres en fin de journée (B. Paepegaey *et al.*, comm. pers.). Le Bécassin asiatique *Limnodromus semipalmatus* a été rapidement écarté, car il a la taille d'une barge, de longues pattes grises et un long bec droit entièrement sombre.

Après sa découverte le 22 octobre, il sera revu tous les jours jusqu'au 27 octobre inclus. Il ne sera pas retrouvé le 28 octobre malgré la présence de plusieurs ornithologues.

Description de l'oiseau

Tête. Elle se caractérise par un front et une calotte sombre, un sourcil pâle bien visible et un trait loral sombre ; le cou, la nuque et les parotiques sont plus clairs que la calotte et tachetés de gris-brun.

Bec. Long et légèrement arqué dans sa partie terminale, il mesure environ une fois et demie la longueur de la tête ; sa pointe du bec semble un peu plus épaisse.

Parties supérieures. Les plumes du manteau, à centre sombre, montrent des marges fauves. Quelques couvertures et scapulaires neuves, de teinte grise, indiquent un individu en mue vers le plumage de 1er hiver. Cette mue semble plus prononcée sur le côté gauche de l'oiseau.



Photo 1 : Bécassin à bec court, E.Dansette

Ailes. Les tertiaires sont nettement bordées de roux et montrent des motifs roux en zigzag alternant avec des zones sombres. Ce dernier critère, diagnostique, nous a permis d'identifier l'espèce et d'éliminer définitivement la possibilité qu'il s'agisse d'un Bécassin à long bec *L. scolopaceus*. Par ailleurs, la pointe de l'aile ne dépasse pas la queue. En vol, les caractères les plus marquants résident dans la présence d'un bord de fuite blanc bien visible, bien que moins étendu que chez le Chevalier gambette, et d'une étroite bande blanche (« cigare blanc ») sur le dos de l'oiseau ; ce « cigare blanc » est également visible lorsque l'oiseau est posé.

Parties inférieures. La poitrine présente une teinte nettement roux-chamois avec de légères stries, qui s'arrêtent de façon assez nette avant le ventre plus blanc.

Queue. Les rectrices sont finement striées de noir et de blanc, sauf à leur extrémité où le blanc est remplacé par une teinte chamois-roux. Les sous-caudales blanches sont tachetées de noir, et les barres noires sur le dessus de la queue semblent plus fines que les bandes blanches.

Voix. À l'envol, le cri de l'oiseau n'a pu être discerné au sein de ceux de centaines d'autres limicoles lors de la découverte de l'oiseau le 22 octobre. Toutefois, il a pu être entendu le 24 octobre par les quelques observateurs présents ce jour là : c'est un cri dissyllabique rapide, rappelant celui du Tournepierre à collier *Arenaria interpres* (E. Dansette, comm. pers.).

Comportement. Inquiet, l'oiseau est souvent aux aguets, fléchi sur ses pattes, et s'envole aux premiers signes d'alertes des autres limicoles présents. Posé, Il n'hésite pas à repousser les Chevaliers gambettes s'approchant de lui.

Plus calme, il parcourt la vasière et sonde le substrat pour en extirper des vers (néréïdes). Le soir même de sa découverte, il est attaqué à plusieurs reprises par un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* qui tente d'en faire son repas. Le bécassin est alors obligé de plonger entièrement sous l'eau pour échapper au faucon, et finit par sortir de l'eau une fois le prédateur parti, « tremblant comme une feuille morte » (B. Paepegaey *et al.*, comm. pers.).



Photo 2 : Bécassin à bec court, E.Dansette

Sous-espèces

Trois sous-espèces de Bécassin à bec court sont reconnues (del Hoyo *et al.* 1996), mais la séparation des juvéniles de ces sous-espèces n'a pas encore été établie (le Bécassin à long bec est quant à lui monotypique) ; toutes trois nichent dans les tourbières de la taïga de l'Amérique du Nord.

La sous-espèce type niche au Canada, dans le nord du Québec et du Labrador, à l'est de la baie d'Hudson, et migre le long de la côte atlantique du Canada et des États-Unis pour hiverner dans les Caraïbes et en Amérique du Sud.

À l'ouest, la sous-espèce *hendersoni* se reproduit au Canada jusqu'à l'ouest de la baie d'Hudson et migre sur toute la bordure est de l'Amérique du Nord pour atteindre ses zones d'hivernage le long de la côte atlantique de la Caroline du Nord, des États-Unis et au sud du golfe du Mexique.

La sous-espèce *caurinus* se reproduit dans le sud de l'Alaska et migre principalement à l'ouest des Rocheuses et le long de la côte du Pacifique ; elle hiverne du sud de la Californie et des États-Unis au sud de l'Équateur. Contrairement aux deux autres sous-espèces, elle n'a jamais été observée avec certitude sur la façade atlantique (Paulson 2005).

Il nous paraît impossible d'attribuer cet oiseau à l'une ou l'autre des sous-espèces de Bécassin à bec court. Les différents avis récoltés vont également dans ce sens, notamment celui du Comité d'Homologation National. Seule une capture et des mesures biométriques auraient peut-être permis de déterminer avec précision la sous-espèce. Toutefois, il semble que *hendersoni* et *griseus* soient les plus susceptibles d'être rencontrées en Europe.



Photo 3 : Bécassin à bec court, P.Dufour

Discussion

En France, la première mention du Bécassin à bec court a été obtenue en 1998 à Séné, Morbihan, où un adulte avait séjourné du 27 août au 10 octobre (Frémont 2002, Dubois *et al.* 2008). L'oiseau du Crotoy constitue donc la seconde mention française de l'espèce et la première pour la Picardie, région qui avait déjà fourni trois données de Bécassin à long bec : la première mention française avec un oiseau tué le 8 mai 1976 à Woignarue, Somme ; un juvénile les 26 et 27 septembre 1987 à Vauciennes, Oise ; et un individu le 9 octobre 2007 au parc ornithologique du Marquenterre, à Saint-Quentin-en-Tourmont, Somme (Sueur & Triplet 1999, Commecy *et al.* 2013).

L'année 2012 s'inscrit d'ores et déjà comme une année exceptionnelle pour cette espèce nord-américaine avec plusieurs autres observations réalisées dans le Paléarctique occidental : deux en Angleterre (dans le Dorset du 4 septembre au 6 octobre, et aux îles Scilly du 9 au 21 septembre; deuxième et troisième mentions anglaises), une en Suède les 6 et 7 septembre (première mention pour la Suède) et une autre aux Açores les 15 et 19 août.

En outre, un Bécassin à bec court a été découvert le 14 octobre au Sénégal par un ornithologue picard (A. Hiley, comm. pers.), fournissant la deuxième mention africaine de l'espèce (la première mention de l'espèce en Afrique de l'Ouest est datée du 24 octobre 1976 par M.A. McDonald, observation réalisée au Ghana sur les salins d'Iture, à quelques kilomètres de Cape Coast). En 2013, trois données ont été obtenues : un individu de 2e année du 9 au 24 mars dans la région de Murcia, Espagne (première mention espagnole), un oiseau le 2 septembre aux Açores, et un autre les 22 et 23 novembre aux Orcades, Écosse.

Dans le Paléarctique occidental (jusqu'en 2013 inclus), l'espèce a donc été vue au total 22 fois aux Açores, 3 en Irlande, 3 en Angleterre, 2 en France, 1 en Allemagne, 1 en Écosse, 1 en Islande, 1 en Norvège, 1 en Suède et 1 en Espagne (fig. 1). À cela s'ajoutent les deux mentions d'Afrique de l'Ouest, évoquées plus haut. Les données se répartissent de mars à décembre, l'essentiel concernant la période postnuptiale, avec un maximum en septembre et octobre (fig. 2).

Comme toujours, le lien entre l'arrivée d'un oiseau migrateur isolé avec un contexte météorologique particulier reste difficile. Toutefois, on peut noter que des mouvements dépressionnaires et des perturbations ont été enregistrés dans l'Atlantique Nord dès la fin du mois de septembre et au début d'octobre, suivis d'un front froid issu d'une dépression groenlandaise se déplaçant

vers l'est, et s'écrasant sur le sud de l'Angleterre et le nord de la France (pointe bretonne, Manche).

À la suite de ces événements, des observations de limicoles nord-américains ont été réalisées un peu partout en France en 2012 ; par ordre d'importance numérique : Bécasseau rousset *Tryngites subruficollis*, Bécasseau de Bonaparte *Calidris fuscicollis*, Pluvier bronzé *Pluvialis dominica*, Bécasseau de Baird *C. bairdii*, Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes*, Chevalier solitaire *T. solitaria*, Bécasseau minuscule *C. minutilla* et Bécasseau à échasses *C. himantopus*.

Remerciements

Un grand merci à Alexandre Macquet, sans qui nous ne serions pas forcément passés au bassin de chasse du Crotoy.

Merci à Philippe J. Dubois, Marc Duquet et Benoît Paepegaey pour leur relecture, sans oublier les différentes personnes ayant contribuées à cette note par le biais de leurs observations complémentaires et/ou de leurs avis.

Sans oublier la brasserie « Saint-Rieul » qui nous a permis de fêter ça comme il se doit en direct, devant l'oiseau...

Enfin, et nous tenons à le souligner pour tous ceux qui sont passés sur le site le weekend du 27 et 28/10 où quelques chutes de neige eurent lieu avec une température de 5°C environ : il faisait bel et bien 22°C avec un magnifique soleil le jour de la découverte.

Bibliographie

Commecy X. (Coord.), Baverel D., Mathot W., Rigaux T. & Rousseau C. (2013). Les Oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. *L'Avocette* 37(1), 352 p.

Del Hoyo J., Elliott A . & Sargatal J. (1996). *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 3, Hoatzin to Auks. Lynx Edicions, Barcelone.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Olioso G. & Yésou P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France.* Delachaux et Niestlé, Paris.

Frémont J.-Y. (2002). Un Bécassin à bec court *Limnodromus griseus* en France : première mention et identification. *Ornithos* 9-6 : 253-257.

Paulson D. (2005). *Shorebirds of North America: The Photographic Guide.* Princeton University Press, Princeton.

Sueur F. & Triplet P. (1999). *Les oiseaux de la baie de Somme*. J.M.G. éditions, Agnières.

Summary

First record of Short-billed Dowitcher for Picardy. *On 22th October 2012, a juvenile Short-billed Dowitcher was observed and photographed in Le Crotoy, Somme, Picardy. Accepted by the French Rarities Committee (CHN), this is the second record of this species for France, the first one being an adult observed from the 27th August to the10th October 1998 at Séné, Morbihan.*

Yves Dubois (pypiou66@orange.fr)
Cédric Louvet (cedric.louvet@free.fr)